Réussir ses luttes de printemps

L'activité sexuelle des brebis est cyclique et liée à la saison par l'intermédiaire de la photopériode. On observe un anoestrus saisonnier (absence de chaleurs et d'ovulation) en période de jours longs. Aussi, pour vendre des agneaux entre Noël et Pâques, il faut réussir à lever cet anoestrus. Plusieurs méthodes existent, mais toutes ne sont pas applicables à toutes les races.

> Des béliers bien préparés et en nombre pour assurer une bonne reproduction.

UNE SAISON SEXUELLE MARQUÉE

L'espèce ovine se caractérise par une saison sexuelle marquée qui a lieu de septembre à janvier en période de jours décroissants (précédée d'une période de jours longs). Pendant cette période, les brebis présentent des chaleurs tous les 17 jours en moyenne. Cela concerne la plupart des races herbagères (Texel, Suffolk, Mouton Charollais, Rouge de l'Ouest...). Elles sont dites saisonnalisées. À l'inverse, les races rustiques (Limousine, Grivette, Rava...), les prolifiques (Romane, F1 Romanov) mais aussi l'Île de France et le Berrichon du Cher ont la capacité à désaisonner naturellement. À noter que quelle que soit la race, les agnelles désaisonnent très mal.

L'EFFET MÂLE OU EFFET BÉLIER

En période de contre-saison sexuelle, c'est-à-dire de fin mars à fin juillet, la plupart des femelles ne présentent pas de cycles sexuels (1). Cependant, chez les brebis dites désaisonnées, l'introduction d'un mâle déclenche une ovulation spontanée. Ce coup de foudre s'appelle l'effet bélier ! Mais cette première ovulation est souvent silencieuse et non fécondante. Par contre, elle permet de "réveiller" le cycle sexuel pour avoir une ovulation et une saillie fécondante 17 jours plus tard. En conséquence, il est souhaitable de respecter une durée de lutte de 51 jours (3 cycles) pour avoir un maximum de brebis fécondées sur les 2e et 3e cycles au printemps.

INTÉRÊT DES BÉLIERS VASECTOMISÉS

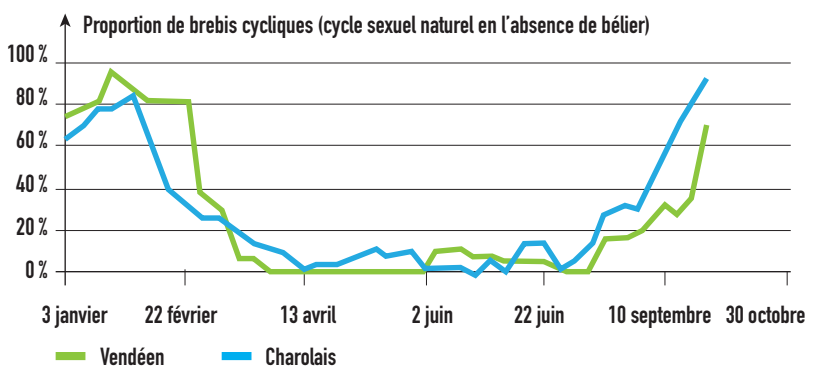
La vasectomie est une opération qui consiste à couper les canaux déférents chez des mâles pubères (coût : environ 80 € chez le vétérinaire). Ce moyen de stérilisation permet de conserver le comportement sexuel du bélier. Ces animaux peuvent ainsi être utilisés pour réaliser l'effet bélier. Ils sont introduits pendant 14 jours avec les brebis et sont ensuite remplacés par les béliers reproducteurs. Cette technique évite que les béliers reproducteurs s'épuisent les 15 premiers jours sur des femelles non réceptives et permet de raccourcir la lutte à 2 cycles (35 jours).

LA SYNCHRONISATION DES CHALEURS

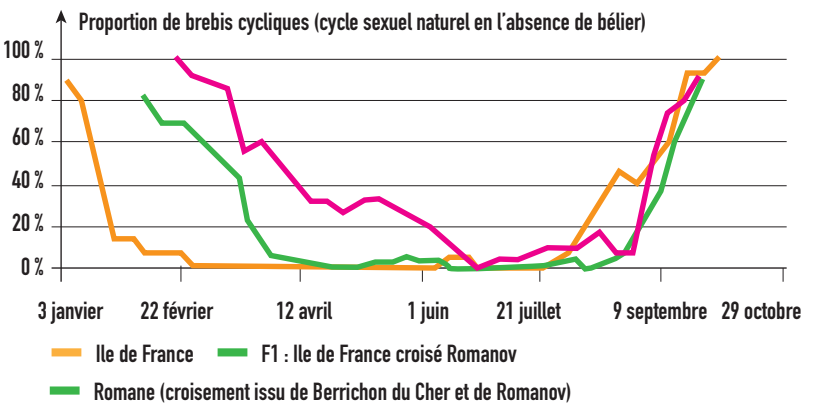
Il s'agit de reconstituer le cycle sexuel de la brebis par la pose d'une éponge vaginale pendant 14 jours imprégnée d'un progestagène pour bloquer le cycle. Au retrait de l'éponge, on injecte de la PMSG (500 à 700 UI) qui a une action sur les 2 hormones de l'ovulation (FSH et LH). Cette méthode est surtout utilisée en contre saison principalement sur les brebis de type herbagères. Compte tenu du coût du

(1) → Cycles sexuelles en races saisonnées ou désaisonnées (source : Ciirpo/Inra)

Deux exemples de races "saisonnées"



Trois exemples de races ou type génétique dits "désaisonnés"



traitement (5 € par brebis), le taux de fertilité doit au moins atteindre 70 %. Les mises bas sont groupées sous 10 jours.

L'IMPLANT DE MÉLATONINE

La mélatonine est une hormone sécrétée naturellement la nuit par tous les mammifères. Déposée sous la forme d'un implant à la base de l'oreille de la brebis, elle mime les jours courts et fait percevoir aux brebis que les nuits sont longues et que l'automne arrive. L'implant est posé 42 jours avant l'introduction des béliers. Pour les races saisonnées, cette méthode permet une avance de saison d'1 mois et demi au maximum par rapport au début de la saison sexuelle.

LE TRAITEMENT LUMINEUX

Ce principe consiste à décaler la saison sexuelle des brebis saisonnées en modifiant le photopériodisme naturel environ 5 mois avant l'introduction des béliers. On simule donc des jours longs pendant au moins 80 jours de novembre à fin janvier en éclairant la bergerie pendant 17 heures en continu (200 lux au niveau des yeux). La période de jours courts (60 jours minimum) se fait ensuite naturellement pour des luttes autour du 15 avril. C'est une alternative aux traitements hormonaux et cette méthode est autorisée en bio. Le coût indicatif de l'investissement d'une installation électrique pour 100 brebis est de 1 000 € (source chambre d'agriculture des Pays de la Loire).

DES BÉLIERS EXPÉRIMENTÉS ET NOMBREUX

Quelle que soit la méthode utilisée, la réussite de la reproduction aux printemps dépend également du haras de béliers. La spermatogénèse étant de 60 jours, les béliers doivent être préparés au moins 2 mois avant le début des luttes pour avoir une bonne libido. Pas de maigres, ni de boiteux mais en bon état corporel et nombreux (1 pour 20 à 25 brebis en luttes naturelles) pour assurer la fertilité et la fécondité des brebis. Un diagnostic de gestation 40 jours après le retrait des béliers permettra de connaître la réussite des luttes et de gérer au mieux le suivi des brebis jusqu'aux mises bas. Des dates de mise à la reproduction qui restent les mêmes d'une année sur l'autre et des brebis qui restent toujours dans le même lot sont des gages de réussite au printemps.

CHAMBRES D'AGRICULTURE BRETAGNE
Alain Gouedard
Conseiller en production ovine

Observatoire des prix du lait FRSEA Ouest : Des marchés mondiaux qui doivent consolider les négociations commerciales

De manière générale, la stabilité de l'offre de lait sur les marchés mondiaux en 2019 a permis aux marchés de bien se tenir. La demande sur les marchés mondiaux est soutenue, et les échanges ont été dynamiques en 2019. Par exemple, les envois vers la Chine, premier importateur mondial de produits laitiers, se sont envolés sur les poudres (+23 % sur la poudre de lait écrémé et +29 % sur celle de lait entier). Attention, l'épidémie de coronavirus qui sévit dans le monde et particulièrement en Chine pourrait venir enrayer cette dynamique positive. Marchandises bloquées dans les ports, transports perturbés sont autant d'éléments qui viennent affecter la consommation de produits laitiers du pays. Les cours du beurre sont stabilisés depuis décembre, oscillant entre 3 600 et 3 700 €/t. La demande mondiale est dynamique et les stocks européens ont retrouvé un niveau normal pour une fin d'année. Du côté de la poudre de lait écrémé, la hausse des cours semble ralentir mais ils sont toujours à leur plus haut depuis 2014, à 2 600 €/t. La demande des pays tiers est dynamique pour la poudre, appuyée par une moindre disponibilité en lait (et donc en poudre) et des stocks qui se rapprochent du stock outil minimal estimé, tout du moins en Europe. Autant de facteurs favorables à la progression du prix du lait mais également à une bonne tenue des négociations commerciales sur le marché intérieur français. La loi doit être respectée en intégrant les critères de prix de revient dans les contrats 2020 entre industriels (coopératives ou privés) et distributeurs. La logique de prix est celle de la marche avant qui rémunère les éleveurs. Les exploitations laitières ont besoin d'un prix rémunérateur pour construire une filière durable qui permette de répondre aux enjeux sociétaux. La FRSEA Ouest section lait insiste aussi pour que les marques de distributeurs, devenues aujourd'hui un enjeu important des négociations, n'échappent pas au calcul.

Prix du lait : janvier 2020

Valeurs en €/1000 l*	Moyenne sur 12 mois (fev 2019 à janv 2020) Prix de référence 38/32 final* pondéré des volumes Ouest sur les 3 dernières années	Prix Mensuel janvier 2020 Référence 38/32 final Flexibilité comprise *
Bel	349,8	**340,00**
Laiterie S[t] Père	346,2	**345,00**
Groupe Savencia (CLE, Perreault, Tessier)	345,1	**341,27**
Laiterie Saint Denis de l'hotel	340,6	**332,95**
Terra Lacta**	340,5	**336,00**
Froneri (Rolland)	335,2	**335,00**
Triballat	334,8	**335,00**
Vaubernier	334,6	**336,00**
Sill, Laiterie de S[t] Malo	332,2	**335,00**
Agrial Eurial	331,7	**330,0**
Lactalis	331,4	**338,30**
Terrena***	330,9	**Prix A : 335 Prix B : 305,4**
Triskalia***	330,5	**Prix A : 335 Prix B : 305,4**
Even***	330,5	**Prix A : 335 Prix B : 305,4**
Silav***	330,5	**Prix A : 335 Prix B : 305,4**
LNA ***	330,5	**Prix A : 335 Prix B : 305,4**
Clal S[t] Yvi	329,8	**332,00**
Sodiaal****	329,0	**Prix A : 330,5 Prix B : 326,9**

** Grille Criel Charente Poitou. *** Les moyennes intègrent la valorisation prix B pour 5% du volume sur mars et ne tiennent pas compte des compléments de prix n+1. **** Les moyennes intègrent la valorisation prix B pour 10% du volume.
Pour laiteries Bel et Bongrain les prix sont ceux pratiqués pour les producteurs adhérents d'Organisation de Producteurs ayant contractualisé avec l'entreprise.

Source : observatoire prix du lait des FDSEA/FNSEA de l'Ouest